

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 47

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 25 DECEMBRE 1902.

10 ANNEE.

Pater Noster

Le vendredi soir, les sept barques de pêche étaient sorties du petit port breton de Kermaror. Le temps était calme et la brise légère, une jolie journée de fin d'octobre, avec un ciel nacré, une mer somnolente où se laissaient paresseusement bercer les mouettes blanches. Le pauvre hameau semblait tout brave, au soleil couchant, avec sa vieille église dont le clocher se découpait en dentelles bizarres sur le clair azur, et sa ceinture d'étroits jardins dont les chrysanthèmes d'or, les dahlias pourpres et les marguerites d'automne d'un violet pâle fleurissaient et se trémoussaient au souffle tiède de l'Océan.

On devait pêcher dans les parages de l'île de Sein, en vue de l'éperon terrible du Finistère. Tous les hommes étaient partis, et les garçons et les garçonnetts. Il ne restait à terre que les femmes et les plus jeunes enfants, le curé et le sonneur, un vieux pêcheur, Yvonnec, qui, ayant une jambe de bois, ne prenait plus la mer.

Ils partirent gaiement. En vain la vieille Claudine, dont le mari et les quatre fils avaient été rejetés un soir par la tempête, les yeux fermés pour toujours, sur la grève des Trépassés, hochait sa figure ridée et morte, en disant d'un ton de colère sourde que c'était tenter le bon Dieu que de mettre à la voile un vendredi. Personne ne l'avait écoutée. Le baromètre de M. le curé était d'ailleurs au beau fixe. Et puis, le voyage serait très court. On rentrerait le lendemain, avant la nuit avec une pêche abondante qui permettrait de fêter la Toussaint trois jours plus tard. C'est à peine si les femmes avaient dit adieu à leurs hommes. Seule, cette vieille sibylle de Claudine était allée tout au bout de la jetée de pilotis et, assise contre le grand crucifix de bois, ses cheveux gris secoués par le vent, les épaules serrées dans son châle noir, immobile, elle avait suivi du regard, jusqu'à la nuit, avec une tristesse morne, les sept voiles blanches qui s'abîmaient dans la brume roussâtre de l'horizon.

La nuit fut bonne. Mais, le samedi, vers midi, le vent fraîchit, le ciel se ternit, la mer moutonna, impatiente, méchante et courut plus vite au rivage où elle jetait des bouquets d'écume; puis de longs nuages livides s'avancèrent du nord-ouest en cortèges de plus en plus pressés: un bruissement grave, continu, toujours plus fort, grondait au large; le vent avait des accès de rage brusque qui irritait la fureur des vagues de plus en plus hautes. Les femmes se tinrent tout l'après-midi rangées, le long de la plage, muettes, tenant par la main leurs petits garçons et leurs fillettes; pas une voile ne se montrait au loin. La vieille Claudine, courbée et frissonnante, rampa jusqu'au milieu de la jetée; à crêpuscule, elle était encore là, face à face avec la haute mer déchaînée, ramassée sur elle-même et toute noire, aux flueurs sépulcrales de la tempête.

Cette nuit, les lampes veillèrent jusqu'à l'aurore dans les pauvres chaumières de Kermaror.

Au matin du dimanche, l'ouragan redoublait encore de violence. La mer bondissait jusqu'aux jardins dont elle arrachait et broyait les dernières fleurs, le vent semblait tomber du ciel, tel qu'une masse é-

norme qui s'écroule tout d'un coup; les lames, droites comme des murs, souffletaient le crucifix de la jetée; des torrents de pluie dérobaient parfois la vue de l'Océan, et toujours là-bas, vers le Raz, là où les pêcheurs luttèrent contre la mort, grandissait comme un roulement de tonnerre, et, plus près, des rochers de la côte fouettés par les flots, s'élevait une clameur aiguë, désespérée, presque humaine.

Alors les femmes n'eurent plus le courage de regarder la mer. Elles montèrent en lente procession à la petite église. Yvonnec sonna la cloche pour l'heure de la messe. La cloche était fendue et sa voix cassée ajoutait au tumulte de l'orage une lamentation d'agonie.

L'église était douloureusement sombre et triste. Près de la porte latérale ouverte du côté de la mer, la chapelle de Sainte-Anne, isolée du reste de l'édifice, s'enfonçait comme en une grotte profonde. Les femmes allumèrent de minces cierges jaunes devant l'autel et s'agenouillèrent avec les enfants aux pieds de la bonne Dame de Bretagne. Elles essayèrent de prier, mais les paroles ne venaient plus à leurs lèvres. Les vieilles se tenaient inertes, presque farouches, songeant aux naufrages du temps de leur jeunesse; les plus jeunes pleuraient silencieusement. Le vent et la pluie faisaient frémir les vitraux délabrés de l'église. A l'entrée du chœur un vaisseau de haut bord, ex-voto très-ancien et très naïf, suspendu à la voûte, avec son capitaine tout doré debout au banc de quart, se balançait indolemment. Le chœur, le maître-autel et la nef du milieu recevaient de tous ces petits cierges, dont la lumière vacillait autour des piliers, un rayonnement mélancolique.

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé, incliné devant l'autel, récita le "Confiteor." Depuis près d'un demi-siècle que le pauvre prêtre était recteur de Kermaror, jamais il n'avait vu temps plus horrible. De tous ces pêcheurs qu'il avait baptisés ou mariés, combien reparaitraient au village? Et les mères, et les veuves, et les orphelins, par quelle merveille de charité lui, si dénué de toutes choses, pourrait-il soutenir leur misère? C'était bien une messe des morts qu'il allait célébrer; il avait revêtu, en signe de deuil, la chasuble violette, et, dans son trouble, les yeux pleins de larmes, il feuilletait lentement le missel à la gauche de l'autel, cherchant d'une main qui tremblait les oraisons, l'épître et l'évangile du jour.

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église; la porte s'ouvrit sur la mer et le vieil Yvonnec, tête nue, tout ruisselant parut au seuil; d'un grand geste d'épouvante, sans dire une parole, il signalait à l'extrême horizon, à la rencontre du ciel ténébreux et de la mer blanchissante, trois ou quatre points noirs qui montaient, retombaient, s'engouffraient tour à tour. N'étaient-ce point les pères, les maris, les fils et les frères qui périssaient là-bas? Les femmes, entraînant leurs petits, sortirent en toute hâte, comme pour montrer du rivage aux mourants, à leur dernière minute les figures bien-aimées. Enogat, dont le père était parti avec les autres, s'enfuit éperdu par la sacristie. L'église demeura vide, tandis que le vieux recteur, qui n'avait rien vu ni rien entendu, lisait d'une voix brouillée

une épître de Saint Paul aux chrétiens de Rome.

A ce moment, la porte s'ouvrit encore et une petite fille de dix ans, tout en noir, trempée de pluie, sa coiffe de mousseline flottant sur le cou, les cheveux dénoués, se glissa timidement dans l'église. Elle traînait un antique parapluie de laine rouge, aussi haut qu'elle, et marchait chaussée de sabots qu'elle retira tout aussitôt, par respect pour la maison du Seigneur. Après avoir appuyé contre la muraille son parapluie elle gravit les deux marches de l'autel de Sainte-Anne, baisa la nappe et y déposa un bouquet de marguerites flétries par la tempête; elle sortit de sa poche un reste de cierge, plus petit et plus chétif que son petit doigt, l'alluma gravement et le rangea parmi les autres, puis, sans bruit, pénétra dans la nef obscure et s'agenouilla sous la chaire, les mains jointes sur le giron, toute pâle, afin d'assister à la messe.

Le curé, abandonné par son jeune clerc, avait porté lui-même le missel à la droite de l'autel. Il lisait l'évangile selon Saint-Jean, la guérison de l'enfant mourant de Capharnaüm. Aux paroles de Jésus: "Nisi signa et prodigia videritis, non creditis," le vieux prêtre, peu soucieux du rituel, avait ajouté, se tournant vers le crucifix: "Encore un miracle, mon Dieu, au nom de votre passion et de votre couronne d'épines, au nom de votre mère!" La petite fille entendit et soupira tout bas: "Ainsi soit-il!" Elle n'avait plus ni père ni mère, mais seulement son frère Patrice, un garçon de quinze ans, sa seule famille au monde. Tout à l'heure, elle avait eu une peur si grande de l'Océan, où se débattait Patrice, qu'elle s'était réfugiée dans l'église. Et elle trouvait très convenable que, ce jour-là, pour mieux se faire comprendre, le curé parlât de temps en temps français au bon Dieu.

Quand il eut achevé de lire l'évangile, le curé se tourna vers la nef et dit:

"Mes enfants, il faut prier pour ceux qui sont au péril de la mer. Récitons ensemble un "Pater," afin que Jésus-Christ prenne en pitié les naufragés."

Et il commença l'oraison: "Pater noster!"

Pas une voix ne s'unissait à la sienne. Le vent et la pluie battaient toujours les vitraux de l'église. La clameur des flots résonnait dans l'ombre des voûtes. Il pensa que les femmes étaient toujours groupées à l'autel de Sainte-Anne, dans l'encoignure de l'église, cachées par les piliers, et répéta sur un ton plus fort:

"Pater noster, qui es in coelis!"

Mais, de la chapelle où les petits cierges s'éteignaient l'un après l'autre, aucun écho ne répondit.

Le prêtre se demanda si l'ange de la mort n'avait point emporté entre ses bras la paroisse entière. Pour la troisième fois il oria, avec une grande angoisse, dans le désert de son église:

"Pater noster, qui es in coelis, sanctificetur nomen tuum!"

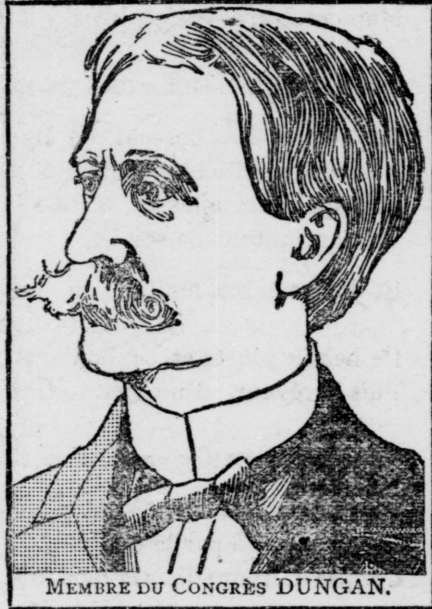
Alors, du fond de la nuit, la voix de la petite orpheline s'éleva, très pure.

"Adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in coelo et in terra!"

Et quand elle fut à la fin de la prière, la voix s'éteignit en un sanglot.

LE CATARRHE EST LA MOITIÉ DE NOS MAUX

Lettres de Deux Hommes Proéminents.



MEMBRE DU CONGRÈS DUNGAN.

Le Membre du Congrès Irvine Dungan de Jackson, O., Membre Démocrate du Cinquante-Deuxième Congrès, dans une lettre récente de Washington, D. C., dit:

"Je désire me joindre à tous mes nombreux amis en recommandant votre précieux remède, la Peruna, à quiconque a besoin d'un tonique fortifiant au printemps, ou dont le système est éprouvé par des affections catarrhales. La Peruna est une guérison permanente et efficace pour le catarrhe et je conseille à tous ceux qui sont affligés de cette maladie d'essayer ce remède remarquable." — Irvine Dungan.

Tout le monde est sujet au catarrhe. La Peruna guérit le catarrhe, aigu ou chronique, partout où il existe.

L'Hon. Thomas Gahan de Chicago, membre du Comité National du Parti Démocrate, écrit ce qui suit:

"J'étais affligé de catarrhe depuis quatorze ans, et quoique j'eusse essayé bien des remèdes et me fusse adressé à plusieurs docteurs, je ne pouvais être guéri. Je pris de la Peruna pendant vingt-deux semaines et suis à présent entièrement guéri." — Thos. Gahan.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de la Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

Mais la supplication de l'enfant monta, par delà la tempête, plus haute que le grondement rauque des flots, plus sonore que la plainte sifflante du vent, jusqu'au Père qui est aux cieux. L'Océan s'adou-

cit peu à peu et, le soir de ce dimanche, les sept barques, tirées à la corde, d'un bout à l'autre de la jetée, par le recteur, le sonneur et toutes les femmes et tous les enfants mouillés jusqu'aux os, s'échouèrent l'une après l'autre sur la plage de Kermaror. Les mâts étaient rompus, les voiles déchirées, les filets et les poissons perdus, mais personne, ni vieux, ni jeune, ne manquait à l'appel. Et ils jurèrent à cette vieille sibylle de Claudine de ne plus jamais tenter le bon Dieu en prenant le large un vendredi.

EMILE GEBHART.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Immense Opportunity

For Getting a Beautiful Watch and Chain Free.—No Money Required.—Every Man, Woman, Boy, or Girl has the same Opportunity under our System.

In order to have Dr. Arnold's English Toin Pills placed in the hands of all persons suffering from bad health we make the following most liberal offer:—

If you will send us your name and address and agree to sell for us twelve boxes of Dr. Arnold's English Toin Pills at 25c. per box, we will give you absolutely Free a beautiful Watch and Chain in either Ladies or Gents size, or your choice of twenty other premiums such as fine sets of Jewelry, Rings, Violins, Mandolins, Tea Sets, Sateen Skirts, Cameras, etc., Remember we don't want any money until after you sell the Pills and you don't have to sell any more than 12 boxes to get the premiums.

This is a bona fide offer from a reliable concern that has given thousands of dollars worth of premiums to agents all over the country. Remember also that Dr. Arnold's English Toin Pills are a well known remedy for all diseases of the kidney and bladder, Bright's disease, diabetes, rheumatism, nervous troubles, and female complaints, and are for sale by all first class druggists and dealers in medicines in all parts of the world. You have only to show them to sell them. You are not offering something that the people don't know. Our watches are the regular standard size for Ladies or Gentlemen in Nickel or Gun Metal Cases with handsome illuminated dials and reliable time-keepers, watches such as no lady or gentleman need be ashamed to carry, and they will be sent absolutely Free to all who sell only twelve boxes of those wonderful Toin Pills. Write at once and be the first in your locality to earn one of those beautiful watches and chain. As soon as we receive your letter or post card we will send you post paid twelve boxes, together with our Illustrated Catalogue and beautifully colored card with your name and address on as our authorized agent. Bear in mind that you will not be asked to sell any more than the 12 boxes and we don't want any money until after you have sold them. We bear all the expense and are only making this liberal offer as a method of advertising Dr. Arnold's English Toin Pills. Don't delay, write at once and earn a beautiful present for yourself for Christmas.

Address

ARNOLD MEDICINE CO., Dept. A 1
50 Adelaide St. East, Toronto, Ont.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12—6m. PROP

A Snap Shot



This is glorious weather for a days outing with one of our Kodaks. What is prettier than a snap shot of the days friends in the woods or at the sea shore—happy days to look back to in the future. We can sell you a Folding Pocket, a Panorama, a Flexo, a Bull's Eye, a Brownie No 1 and 2.

Films for the above, Dark-room Lanterns, Brownie Outfits, Tripods, Toning and Developing Powders, and all things required by the amateur photographer.

J. A. Gourlie,
Prince County Drug Store.

SPECIALLEMENT RECOMMANDEE

LES

Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES

du Canada

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Le 1er Septembre 1901.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une établie de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU PROP

'WONDERFUL!'

SAYS LONDON, ONT.

Mr. John H. Barnstead,
Halifax, N. S.

Dear Sir,—
I was afflicted with Rheumatism in my hand, and tried a bottle of your Oil with surprising results. The first application relieved the pain at once, and before I had used the bottle my hand was entirely cured.

I consider your Ethiopian Rheumatic Oil a wonderful preparation, and shall certainly recommend it to all my friends.

Yours truly,

C. F. ALLISON,

With the London Ptg. and Litho. Co.
June 25th. 1900. London, Ont.